

Entretien avec Alexis Courtial, un jeune aventurier du temps

Olivier Jakobowski : Bonjour. Qui êtes vous et comment vous êtes vous retrouvé en Roumanie ?

Alexis Courtial : J'ai découvert grâce à un ami rencontré en cours de chinois à la fac la possibilité d'effectuer mon service militaire en tant que lecteur de français en Roumanie. J'ai sauté sur l'occasion car un ami roumain m'avait parlé de son pays de façon attractive. J'étais surtout venu pour les Carpates.

O. J. : Et vous êtes à présent engagé dans un projet de film documentaire ?

A. C. : Oui. J'ai été frappé par quelques endroits en Roumanie et j'aimerais à présent réaliser une sorte de poème vidéo qui aurait pour thème « le temps ».

O. J. : Pouvez vous expliquer un peu plus votre idée, « le temps », c'est un thème plutôt vaste, non ?

A. C. : Je sais... mais l'idée est assez précise, même si ce thème paraît assez large. Il s'agirait de montrer une Roumanie traversée par la contradiction entre temps cyclique et temps historique.

O. J. : N'est ce pas là une idée qui a été développée par Mircea Eliade, l'historien des religions roumain ?

A. C. : Oui, tout à fait. J'ai rencontré cet auteur pendant mon parcours, lors de mes études en philosophie.

O. J. : Et que voulez vous montrer et dire dans ce film ?

A. C. : J'aimerais montrer des sites daces, notamment celui de Sarmizegetusa, pour pouvoir parler de « la naissance du temps ». On pense en effet que le site de Sarmizegetusa aurait eu une fonction calendaire, comme celui de Stonehenge. Pour la première fois, les hommes ont un moyen de repérer le retour des équinoxes et des solstices. En devenant maîtres du temps, ils s'approprient un peu plus leur vie.

O. J. : Ce serait donc un film axé sur les daces et leur culture ?

A. C. : Non, pas tout à fait. Car j'aimerais aussi montrer « l'installation dans le temps cyclique » propre au village roumain. Je voudrais donner au spectateur une idée de la régularité de la vie au village, et parler de la réaction du village face à l'irruption de l'« l'historique », que ce soit un voyageur, une guerre ou n'importe quoi qui sorte de l'habituel. Et il faudrait aussi montrer quelques fêtes populaires, qui ont pour but ce que lon Ghinoiu appelle, avec Eliade, « le renouvellement du temps ».

O. J. : Quelle fêtes aimeriez vous filmer ?

A. C. : J'ai entendu parler d'une fête nocturne, nommée « strigatul peste sat » où l'on fait rouler des ballots de paille du haut des collines pendant que les jeunes perchés dans les arbres font une chronique, parfois acerbe, de l'année. On peut la considérer comme une fête du renouvellement du temps. J'aimerais beaucoup savoir où se pratique encore ce genre de fête. Mais je m'intéresse plus largement à toutes les fêtes situées

aux « charnières » du temps cyclique, équinoxes et solstices.

O. J. : Vous voulez donc montrer des images du village et de fêtes populaires. C'est tout ?

A. C. : Non, sans rentrer dans le détail, je voudrais aussi montrer des lieux qui témoignent de la confrontation entre temps historique et cyclique, comme la « pestera muierilor »⁽¹⁾. Mais également d'autres lieux naturels, toujours en rapport avec le thème du temps.

O. J. : Bien, et en quoi nos lecteurs pourraient vous aider ?

A. C. : Actuellement, dans le cadre de ce projet que je voudrais présenter à la commission défi-jeunes, du Ministère de la jeunesse et des sports français, je recherche avant tout du matériel visuel. Mais j'aurais également besoin de photographies et d'informations (lieux, dates) sur ces fêtes de renouvellement du temps. Il est en effet assez difficile de trouver des photos ou des informations sur certaines fêtes populaires qui se pratiquent encore en Roumanie.

O. J. : En espérant que nos lecteurs pourront vous aider, nous vous souhaitons beaucoup de chance pour votre projet, ou comme on dit ici : noroc !

Note :

1. Pestera muierilor : « la grotte de femmes », située dans la commune Baia de Fier de la région de Gorj, fut pour les femmes et les enfants une sorte de « refuge du temps historique ». Quand les hommes partaient à la guerre contre les différents envahisseurs (turcs, empire austro-hongrois...) ce monument naturel servait de refuge.

Vous pouvez joindre Alexis à l'adresse e-mail suivante :

a.courtial@caramail.com